sacrifices. Heureusement — nous l'avons déjà constaté — notre classe ouvrière compte encore dans ses rangs bon nombre de chrétiens, croyants et pieux. S'ils n'essaient pas d'enrayer le mal dont souffrent leurs compagnons, du moins ils le voient et en gémissent. Leur inactivité provient en grande partie de ce qu'ils ne croient pas à la possibilité et à l'efficacité de leur apostolat.

C'est sur eux qu'il faut agir. L'œuvre n'aura débuté nulle part avec des éléments premiers aussi bons.

Deux influences sont ici indispensables: celle du *prêtre* et celle du *patron*.

Dans toute œuvre, il faut une âme. Plus elle est dévouée, active, vibrante, plus l'œuvre a des chances de réussir.

Les retraites fermées se sont établies en France, en Belgique, en Italie, en Angleterre, sans aucune ressource pécuniaire, en dépit d'obstacles nombreux, grâce à l'esprit de foi et de prière, au zèle, à la ténacité apostolique de quelques religieux.

Riches de la bénédiction de leur supérieur, une confiance invincible dans l'âme, la paix au front et des paroles ardentes aux lèvres, ils se sont mis sur les grands chemins, ont franchi le seuil des